

XVIII^{me} ANNEE

1^{er} MAI



1902

N^o 5



La Revue du Tiers-Ordre et de la Terre-Sainte

Quæ est ista ? Quelle est celle-ci ?

Notre gravure pour le mois de Marie

Quelle est donc celle-ci, qui s'élève brillante
Pour prendre son essor vers l'éternel séjour,
Semblable aux premiers feux de l'aurore naissante,
Couverte de splendeurs comme l'astre du jour ?
Sous son pied virginal, la lune est sans lumière ;
Près de son bleu manteau, l'azur est sans beauté ;
Près de sa robe enfin, le nuage éphémère
A perdu toute sa clarté.

Quelle est donc cette Vierge, aimable et toute belle,
Dont la tête se penche ainsi qu'un lis en fleur ?
De grâce et de fraîcheur son visage ruisselle,
Et sur son front serein rayonne la candeur.
Son regard protecteur, incliné vers la terre,
Veille sur les humains que charment ses attraits,
Tandis que ses deux mains, jointes pour la prière,
Du ciel attirent les bienfaits.

Quelle est donc cette Reine, à qui des troupes d'anges
Prêtent leurs ailes d'or comme un trône royal,
Pendant qu'avec transport ils chantent ses louanges,
Et que l'écho redit leur concert triomphal ?
Ils la comblent aussi de présents symboliques :
Un limpide miroir qui reproduit ses traits,
La palme des vainqueurs, des roses magnifiques
Et des lis aux chastes reflets.